

Mairie du Val-Saint-Germain

République Française – Département de l'Essonne - Arrondissement d'Etampes – canton de Dourdan -
93 bis rue du village

- 91530 – tel: 01.64.59.00.10 -fax: 01.64.59.04.11

Le Val Saint Germain, le 20 octobre 2017



Objet : réponse à propos d'un orage dans un verre d'eau.

Rentrant de congé le mardi 17 octobre (absent depuis le 6 octobre), mes adjoints m'ont informé qu'un élu de la commune voisine, Monsieur PARIS, était intervenu avec véhémence sur le chantier sis au Marais (hameau du Val St Germain) chantier dont le maître d'oeuvre est le Conseil Départemental.

Ce chantier de réfection de la Route Départementale 27 avait même été interrompu sous prétexte que les pavés retirés, prétendument âgés de 400 ans, implantés à proximité du Château du Marais, faisaient partie de notre patrimoine historique.

Un article du Parisien du 9 octobre 2017 reprenait ces éléments en incluant les déclarations du Service du Département.

Par ailleurs, une association « qualité de vie du pays de Limours et du Hurepoix » appuyait cette démarche tout en mettant en cause le bien-fondé et le déroulement du chantier réalisé par le Conseil Départemental.

Tout d'abord il est utile de préciser que ces pavés n'ont rien d'antiques puisqu'ils ont été posés l'année 2001. Ils n'ont pas 400 ans mais 16 ans, comme l'attestent un document officiel du Département ainsi qu'une photographie datant probablement du début du 20^e siècle (si toutefois le document administratif ne suffisait pas !).

Ensuite, ces pavés ne sont pas devant le château mais recouvraient le carrefour des départementales 27, 131, et 132, carrefour traversé chaque jour par 6000 véhicules. Ces pavés tout à fait ordinaires, (car non découpés comme les L. Philippe) ont été retirés pour des raisons de sécurité, la chaussée s'affaissait dangereusement. En effet, le descellement continu des pavés, non seulement peut et a occasionné des accidents, mais en favorisant l'infiltration des eaux de pluie, perpétuerait un état d'effondrement progressif de la chaussée. De plus, sur cette surface glissante, il est impossible de signaler correctement les panneaux STOP, la peinture ne tenant pas sur les pavés.

Quant aux remontrances adressées au service du Département par cette association, d'une part il est évident que s'il s'était agi de pavés 4 fois centenaires, le service ne les aurait jamais ôtés, et d'autre part, je tiens à ajouter que ce service s'est comporté avec un professionnalisme remarquable.

Enfin, cette interruption fâcheuse du chantier pourra causer aussi des dommages aux entreprises dans la mesure où le paiement des factures sera retardé.

Il est consternant de constater que l'association n'a rien vérifié des dires de Monsieur PARIS ce qui n'est pas un exemple d'acuité, de discernement ni d'honnêteté intellectuelle.

Pour revenir à Monsieur PARIS.

Je suis surpris de cette vague d'hostilité de la part d'une personne dont j'ignorais l'existence et dont la démarche hasardeuse laisse augurer qu'il n'a pas de dossiers à traiter sur sa propre commune.

Pâris avait déclenché la guerre de Troie.

Monsieur PARIS, sans accent circonflexe, adjoint au Maire intérimaire de St Maurice Montcouronne, a inventé une minuscule guerre picrocholine que même Gabriel Chevallier, l'auteur de Cloche Merle, aurait dédaignée.

A notre époque, hélas, les ambitions locales ne sont pas à la hauteur de la Mythologie Grecque.

Il faudrait rappeler à certains élus à l'expérience mince, qu'avant de se mêler des affaires des communes limitrophes, qu'ils ont d'abord à travailler sur leurs propres terres, avec un sens de la mesure, de l'exactitude et un minimum de classe. En l'espèce, on ne déverse pas des informations fausses sur un dossier ignoré à l'ensemble du département sans avoir rencontré un maire qu'on met en porte à faux avec une légèreté et une inconscience déconcertantes, inquiétantes pour l'avenir de St Maurice Montcouronne.

Enfin, j'ajouterai, même si l'enfer est pavé de bonnes intentions (jeu de mots !), qu'il faut considérer le travail difficile de ses collègues avec indulgence et confraternité car le plus souvent ils font de leur mieux...



Serge DELOGES